N° 4 5

Décembre 1926

BULLETIN

de l'Ordre de l'Étoile d'Orient

TRIMESTRIEL

ABONNEMENTS

	FRANCE	ÉTRANGER	
Un an :	**12.00**	**15.00.** — Le numéro.	**3 fr. 50**

SOMMAIRE

AVIS

Pour les abonnements au « Bulletin » et pour toute réclamation, prière de s'adresser à M[lle] RISCHMANN, 4, *square Rapp, Paris (VII*e*) qui est spécialement chargée de ce service.*

Nous rappelons que toutes les demandes de renseignements ou toute réclamation appelant une réponse doit être accompagnée d'un timbre.

Prière d'envoyer 0 *fr.* 75 *pour les changements d'adresse.*

INFORMATIONS

Mardi 11 janvier à 8 ½ : Réunion réservée aux membres de l'Ordre. Conférence par M. Picamal, musique.

Les membres sont invités comme les années précédentes à apporter ce jour-là leurs dons pour le Fonds international et national de l'Ordre.

***

Mlle M. RAYNAUD, 64, quai des Tounis, a été nommée secrétaire local à *Toulouse*.

M. GUÉRARD, 26, rue de la Bucaille, a été nommé secrétaire local à Cherbourg.

M. N. CAVOURNIS, 131, rue du 3-septembre, à Athènes, a été nommé secrétaire-organisateur pour la Grèce.

ECHOS ET NOUVELLES

Comme nous l'avons annoncé, notre Chef doit passer tout l'hiver à Ojaï (Californie). Il nous a semblé intéressant de reproduire ici à ce sujet quelques passages des articles parus sur Ojaï dans le *Server* (1) d'octobre 1926.

Krishnaji écrit : « Mon frère et moi fûmes invités par un charmant ami à visiter Ojaï en 1922. Quand nous arrivâmes, autant que je me souviens, il faisait chaud, poussiéreux, et tout ressemblait au pays que nous avions quitté quelques mois avant, les Indes. Pour être franc, je dois dire que nous fûmes très désappointés tous les deux, car nous avions entendu dire que la Californie était le plus beau pays du monde et que c'était le pays des Dieux. Quand nous fûmes seuls, mon frère et moi nous nous regardâmes, nous demandant pourquoi nous étions venus dans ce lieu de chaleur et de poussière. Mon frère, à ce moment-là, n'allait pas bien du tout et nous fûmes obligés de rester.

Mais cette première longue et brûlante journée prit fin, et comme le soleil rouge se couchait à l'ouest derrière les collines, mon frère et moi réalisâmes tout à coup pourquoi nous étions venus là, et pourquoi les Dieux nous avaient envoyés dans cette vallée..............................

......Depuis, dans cette maison de la vallée que nous avons appelée Arya Vihara, de grandes choses ont eu lieu de grandes extases, de grandes douleurs, de grandes joies, de grandes peines. Le sens et la réalité de la vie nous ont été révélés dans cette vallée des Dieux tranquilles. Beaucoup souffrir, et vivre dans de grandes extases, c'est créer beaucoup.

Telle est la vallée d'Ojaï, je pourrais écrire des pages pour décrire sa beauté, ses merveilles, la ligne claire de ses montagnes contre le bleu du ciel, mais pour réaliser cette beauté, il faut l'avoir vue et avoir vécu dans ce lieu admirable. »

....

(1) Bulletin de l'Ordre en Amérique.

« Nous avons décidé de centraliser toutes nos activités américaines dans cette vallée. Nous avons fait la même chose en Hollande, à Eerde, Ommen. Ce travail de centralisation a été facilité par l'organisation d'un Camp annuel....... Ces camps ont une grande valeur. Ils aident à rapprocher les membres et me permet de les rencontrer chaque année. Ils montrent ainsi au monde que bien que nous ayons une croyance et une connaissance communes, nous avons des opinions et des jugements indépendants, tout en demeurant amis et nous tolérant les uns les autres. J'espère aussi que ces camps deviendront un exemple d'idéalisme pratique !. J'ai décidé pour ces raisons et d'autres encore de tenir un Camp chaque année à Ojaï, et j'ai l'intention d'y être présent. La Californie est tellement comme les Indes, Ojaï est ma seconde patrie, et je veux venir ici aussi souvent qu'il me sera possible de le faire. Nous avons choisi les terres sur lesquelles se tiendra notre Camp annuel. Notre premier Camp de l'Etoile américain aura lieu au printemps 1928. »

D'autre part, M. Fritz Kuntz, représentant national d'Amérique, écrit :

« La visite de Mme Besant et de Krishnaji dans la vallée d'Ojaï a été riche en conséquence pour l'Ordre.

Premièrement, le Centre d'Ojaï a été défitivement établi et consacré comme un des quatre grands Centres Mondiaux, auquel notre Chef, et notre Protecteur aussi, me dit-il, ont l'intention de venir très souvent.

....

Le Centre d'Ojaï est à présent établi comme un centre d'importance égale à celui d'Ommen. Notre Chef veut que ces centres deviennent tous deux des manifestations physiques de ce centre de paix et de beauté qu'est l'aura du Seigneur.

....

Puis des plans ont été faits pour commencer dès à présent, peu à peu une école américaine qui fera partie du Centre d'Ojaï.

....

Puis encore, la troisième grande nouvelle, c'est que notre Chef ayant l'intention de venir passer chaque année quelques mois en Californie, un grand Camp annuel de l'Étoile sera tenu à Ojaï à partir de 1928.

....

Ces trois aspects de notre Centre : le Centre proprement

dit, l'École et le Camp annuel, doivent faire dorénavant un seul tout. Quand nous parlerons d'Ojaï (prononcez, soit dit en passant, Oh-Hi, avec un accent sur la première syllabe) nous voudrons désigner les trois importants aspects du travail unique du Centre. Pour ma part, plein d'une douce fatuité, je considère ceux-ci comme les trois aspects d'une Unité qui reflète l' « Unité indivisible » et cependant triple. Le Camp est une sorte de manifestation du Saint-Esprit avec la joie et l'énergie comme notes dominantes. L'École sera consacrée à la vie et à l'amour des enfants. Le Centre proprement dit est l'Esprit omniprésent qui enveloppe toutes choses et les unifie en un tout. »

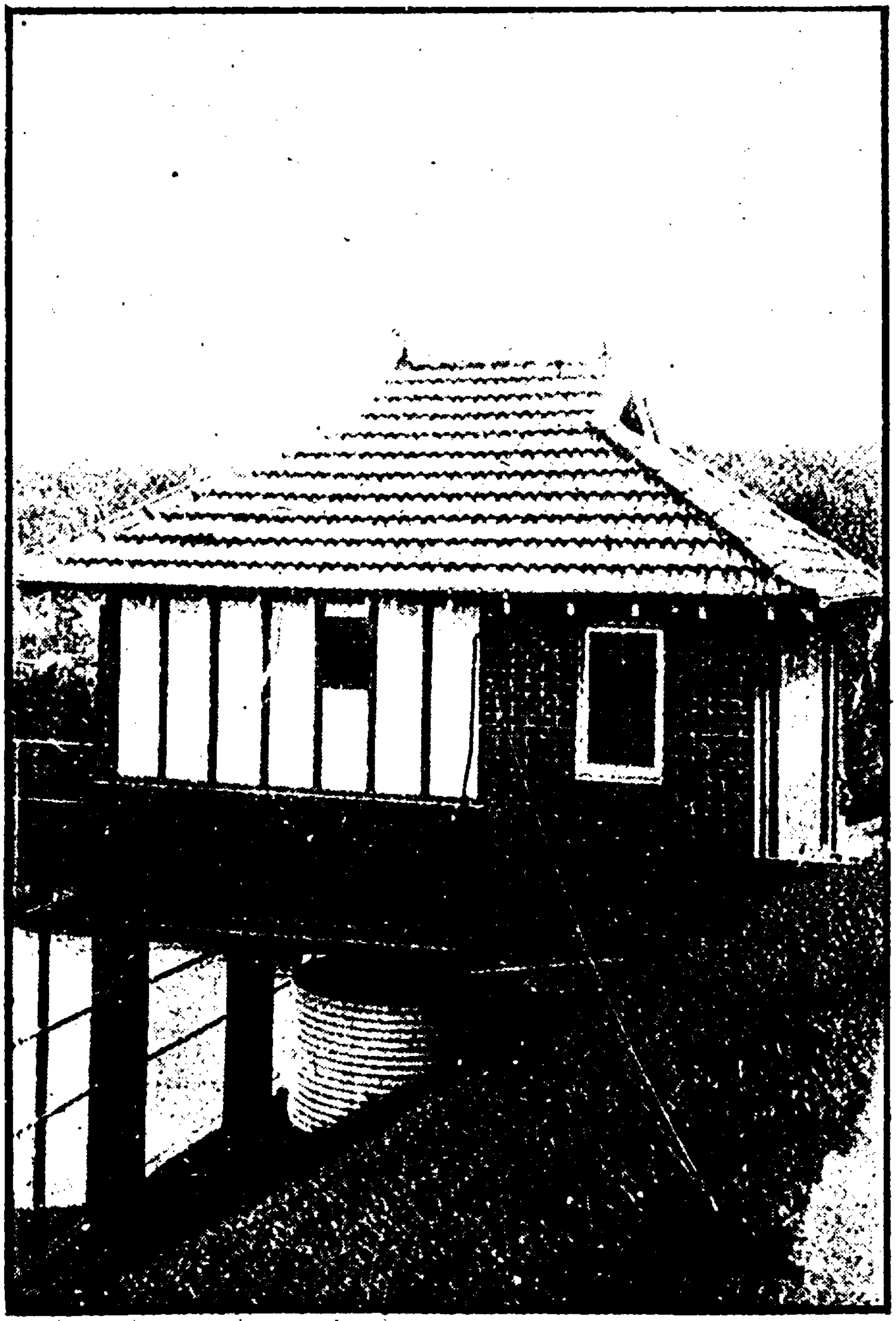
....

Tous nos membres doivent réaliser le mouvement mondial dont nous faisons maintenant partie. Ils doivent se rappeler qu'Ojaï est non seulement notre quartier général des États-Unis, mais le Centre pour toutes les Amériques. Il doit servir l'Amérique du Sud aussi bien que l'Amérique du Nord, et je donne ici mon assurance à tous les membres de l'Ordre en dehors des États-Unis, que nous les aurons constamment en pensée dans l'organisation du travail. Nous espérons qu'en 1928 un grand nombre de membres du Mexique, du Canada, de Costa-Rica, du Brésil et de tous les pays des Amériques, viendront pour prendre part au premier des Nouveaux grands Camps mondiaux. Je puis promettre ici, que, comme l'anglais et le français sont familiers à Ommen, l'espagnol aura une place importante à Ojaï. Plusieurs travailleurs connaissant à fond l'espagnol seront là pour aider ceux qui ne connaissent pas l'anglais, et je pense que la même chose pourra se faire pour les Portugais.

***

L'on vient d'inaugurer au « Manor », résidence de Mgr C W. Leadbeater à Sydney (Australie) une station de T. S. F. destinée à propager l'idéal théosophique et de l'Étoile à travers le monde. Nous ne pouvons que féliciter nos frères australiens de ce nouveau et magnifique travail, car la T. S. F., le cinéma et le gramophone sont des forces puissantes dans le monde et devraient toujours être entre les mains de personnes ayant dépassé le stage où l'intérêt de la communauté est subordonné à l'intérêt de l'individu. Mgr Arundale dit au cours de la séance d'inauguration de la station :

« La station de T. S. F. théosophique est créée pour propager la fraternité partout où les ondes amies voudront bien



La Station du " Manor ".

la porter. Nous espérons que ce sera dans beaucoup de parties du monde, car notre ingénieur M. Beard, qui unit une connaissance technique sans pareille à un inlassable dévouement, compte bien qu'un jour ou l'autre notre station pourra faire résonner la note de camaraderie australienne dans bien des lieux au delà des mers.

« Tout ce qui peut devenir un canal pour l'émission de cette fraternité à travers le monde sera employé par notre Station, gardant bien en vue ce fait que plus nous nous rapprocherons du Bien, du Beau, et du Vrai, plus nous nous rapprocherons de la vraie Fraternité. Tout ce qui sera émis de cette Station sera aussi bien, aussi beau et aussi vrai que nous pourrons .Et je demande à tous ceux qui nous font l'honneur de nous écouter en ce moment de se rappeler que derrière chaque son qu'ils entendent il y a la force délibérée de la bonne volonté, car cette Station résulte de sacrifices faits par des hommes et des femmes qui savent par expérience que ce que le monde a le plus besoin, dans tous les départements de la vie, c'est la *Bonne volonté.* »

....

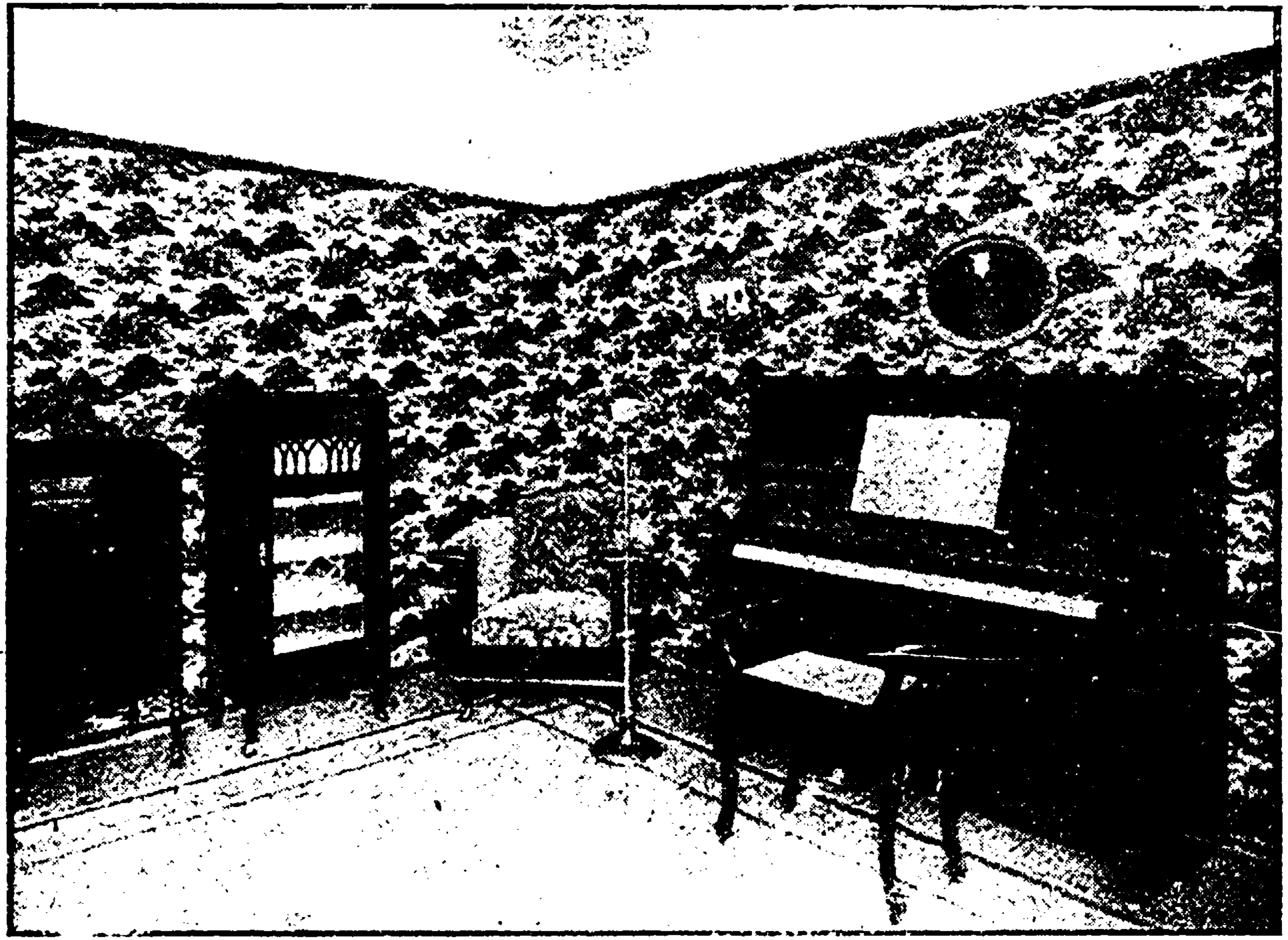
Mgr Arundale dit encore dans une autre allocution par T.S.F. :

« Comme le monde est une magnifique unité ! Nous percevons des différences avec nos cinq sens, mais lentement nous nous éveillons à l'existence d'autres sens nous révélant que ces différences ne sont que des formes éphémères dans lesquelles demeure la Vie éternelle et une.

Par les merveilleuses recherches du grand savant hindou Jagadish Chandra Bose, nous apprenons que les divers règnes de la nature, en apparence si différents, sont en vérité suprêmement pareils, non seulement par la même vie qui circule à travers eux tous, mais par une similarité de mécanisme qui descend jusqu'au monde végétal, et sous une forme atténuée jusqu'au monde minéral. Tous les règnes connaissent selon leur degré la joie et la douleur. Tous connaissent la maladie et la mort. Saint François d'Assise disait vrai, en effet, quand il disait que les animaux et les oiseaux étaient ses frères. Aujourd'hui il aurait inclus les arbres et les fleurs et peut-être jusqu'aux pierres elles-mêmes.

Puis nous avons les alchimistes du XXe siècle — les savants de réputation mondiale — qui opèrent devant nos yeux la transmutation des métaux, démontrant ainsi l'unité fondamentale de la matière.

Et le téléphone et le télégraphe, ne transmuent-ils pas l'espace et le temps ?



Le salon d'émission des artistes à Sydne

Et puis il y a la T. S. F., plus merveilleuse dans un certain sens que toutes les autres inventions, avec ses possibilités insoupçonnées, nous parlant de vérités auxquelles nous ne faisons même pas encore attention. Pensez à toutes les stations de T. S. F. répandues sur le monde, chacune nous baignant tous, baignant le monde entier dans leurs ondes et dans tout ce qu'elles transportent. Nous sommes littéralement imprégnés, plongés dans ces ondes sans fil et dans tous les éléments qui constituent leurs innombrables programmes. Et cette question nous vient à l'esprit : « Baignons dans les ondes d'une « eau » pure ? » « Que disent ces grandes vagues ? Aident-elles ou non le monde ? Élèvent-elles ou dégradent-elles ? Stimulent-elles ce qui est noble ou ce qui est ignoble ? »

Je me demande combien de nos auditeurs ont jamais senti le conférencier les atteignant aussi bien que ses paroles. Combien d'entre vous peuvent sentir avec la chanson, avec les mots, la personnalité de celui ou de celle qui les émet, telle qu'elle est et indépendante. Personnellement, je crois que chacun de nous est une Station de T. S. F. et que nos pensées, nos sentiments s'échappent au dehors et imprègnent notre entourage, comme les ondes sans fil imprègnent le monde entier.

Ce que je désire faire ressortir, c'est que les Stations de T. S. F., ont une bien plus grande responsabilité qu'elles ne se l'imaginent. Que font-elles de l'air que nous respirons et de l'atmosphère qui nous enveloppe et nous imprègne? Répandent-elles l'harmonie ou..... j'allais dire les « jazz », mais je m'abstiens, car peut-être froisserais-je vos sentiments ! Réalisent-elles le pouvoir qu'elles détiennent, la force formidable qu'elles déclenchent, créant continuellement le « milieu », qui est, nous dit-on, un facteur si important dans tous les développements et la détermination des caractères. Oui, l'hérédité est importante, dit l'homme de science, mais le « milieu » l'est encore plus. » Et une Station de T. S. F. est une véritable fabrique de « milieux » et d' « entourages ».

Puis-je vous assurer que la Station théosophique de T. S. F., tout au moins, est consciente de sa responsabilité, et veut être une fabrique « d'environnements » aussi purs et aussi bienfaisants que possible.

....

Laissez-moi vous assurer que nous avons en vue un objet bien défini : la fraternité. Nous vous dirons de temps en temps ce en quoi nous croyons, ce que nous voulons accomplir, car nous sommes des idéalistes enthousiastes et pratiques. Mais

**

nous n'essayerons pas de vous convertir. Nous poursuivons un but bien plus vital. Nous voulons que vous vous intéressiez aussi ardemment que nous à la vie, au progrès, que vous désiriez aussi ardemment que nous aider, servir et dire la vérité à tout prix.Ce que nous vous disons voyagera à travers les airs sous différentes formes, mais qu'importe les formes, le plus important c'est la vie. Et nous voulons que vous sentiez ce que nous possédons de vérité, surgir des formes, déborder des formes, et venir cogner à la porte qui, espérons-le, sera *ouverte*, de toute la vérité qui est en vous. Nous voulons que vous arriviez à sentir que vous aussi devez vaquer aux affaires de notre Père commun, selon votre manière à vous, peut-être selon une manière totalement différente de la nôtre, peut-être même opposée, mais qui soit sincère, vraie, sortie du cœur, afin que l'Australie devienne plus heureuse, plus agissante, parce que la vérité qui est en vous vit. A qui pouvons-nous dicter ce qu'il faut faire? Qui sommes-nous pour avoir l'arrogance de dire que nous sommes les seuls gardiens de la vérité? Nous avons notre vérité, et notre Station existe, à la fois pour nous aider à la répandre et pour vous engager vivement à avoir la vôtre et de faire ce que nous devons tous faire avec la vérité telle qu'elle nous est connue : *la vivre*.

Je sens souvent que le monde a besoin de la vie du Christ plus encore que de son enseignement, et une des raisons qui me font croire à son retour prochain est que je sens que le monde aujourd'hui a besoin de la Vivante Présence du Christ, de son Amour et de sa Compassion visibles, plus que de toute autre chose. Ce n'est pas de plus de vérité dont nous avons besoin, mais de plus de vie; et qu'est-ce que pourrait nous inspirer plus de vie, si: on sa vie de nouveau sur la terre, cette Vie merveilleuse qui, il y a 2.000, ans a généré une force formidable, pour propager ses enseignements à travers les siècles jusqu'à présent et à travers l'avenir. Nous pouvons recevoir, et dans une faible mesure nous pouvons générer sa force, car en chacun de nous le Christ demeure. Mais nous avons besoin de *Lui* de nouveau, vivante et dynamique personnification de la Vérité, puis-je dire en toute révérence, Suprême Station d'Émission de la Vérité.

***

D'après de nombreuses découpures de journaux se rapportant au voyage de Krishnaji aux États-Unis, il ressort que, malgré de nombreuses vulgarités, la presse américaine s'est

montrée beaucoup plus sympathique que la presse européenne. Il ressort aussi que Krishnaji lui-même a fait une très bonne impression aux reporteurs, dont quelques-uns, venus dans l'intention de se moquer, écoutèrent ses paroles avec intérêt.

Quelle belle description de Krishnaji est la suivante, que nous trouvons dans un journal de Chicago :

« Krishnaji se tenait là, silencieux, de peau brune, svelte, d'allure aristocratique, avec la beauté hautaine d'un faucon qui va prendre son vol. Ses longs doigts minces comme ceux d'un artiste bougeaient nerveusement. Tout son être vibrait comme un oiseau-mouche et suggérait la suprématie intellectuelle et spirituelle. Et cependant lorsqu'il parlait, son visage aquilin devenait tendre et semblait rayonner de cette beauté mystérieuse que possèdent les jeunes poètes. »

Ou encore les lignes suivantes prises dans le *World Herald* (Omaha) : — Nous ne comprenons pas la raison pour laquelle de bons chrétiens se sont mis à décrier le jeune hindou Jiddu Krishnamurti qui est en ce moment en Amérique en train d'exposer les doctrines théosophiques. Il est vrai que sa théologie diffère sur quelques points plus ou moins importants de celle qui résulté de la personnalité et des enseignements de Jésus-Christ. Mais les enseignements de Krishnamurti qui se rapportent à la façon de vivre, au sens de la vie, à la suprématie du spirituel sur le matériel, sont si conformes à ceux de Jésus qu'il semblerait que nous devrions l'accueillir avec joie comme un allié bien nécessaire, au lieu de le traiter comme un ennemi.

Il est également vrai, comme le disent ceux qui le critiquent, que Krishnamurti ne nous apporte rien de nouveau et d'original. Mais nous ne recevons rien non plus de nouveau et d'original de la chaire chrétienne qui est censée exposer la vérité révélée depuis dix-neuf siècles et davantage. La difficulté ne vient pas de la vérité qui est ancienne, éternelle, mais du fait qu'il est difficile de la présenter d'une façon vivante et de mettre la vie derrière de simples mots. Le peu que nous avons vu de notre jeune visiteur hindou, nous a néamoins prouvé qu'il met la force de sa puissante personnalité derrière bien des points vitaux de la vérité chrétienne, de la vérité universelle, le faisant avec simplicité et originalité, se servant comme Jésus de paraboles pour atteindre les cerveaux et les cœurs de ses auditeurs.

Voici un jeune homme qui vient nous dire que la destinée de l'homme ne dépend pas de magnifiques constructions, de

machines, de jazz-bands, de festins et de danses et que dans tout cela on ne trouve pas son bonheur.

Il nous rappelle que la vie de l'esprit est plus belle que celle du corps, et qu'elle est immortelle. Il voudrait que nous transformions nos caractères en faisant le bien, en étant bons, altruistes, tolérants, pleins de compassion, en menant une vie pure et simple et en aimant Dieu, la vérité et notre prochain. Jésus et d'autres prophètes avant lui enseignèrent à peu près la même chose. Cependant le besoin du même enseignement se fait sentir de nos jours, en Amérique aussi bien qu'ailleurs, et que la vérité vienne de la bouche d'un étranger ou d'un Américain, elle n'en est pas moins vraie et utile.

Comme Jésus, cet instructeur hindou est indulgent. Il ne nous damne pas à cause de notre recherche de plaisirs matériels; il tâche de nous en prouver l'inutilité. Il ne jette pas la discorde parmi les hommes, mais s'efforce de rapprocher le saint du pécheur, le publicain et l'ivrogne de l'ascète et du saint. A son avis ils sont tous des compagnons sur la longue route sur laquelle chacun à son heure et à sa façon, devra réaliser le salut de son âme.

Comme Théosophe, Krishnamurti croit à l'évolution, mais pour lui, elle est plus qu'une loi gouvernant les mutations de la matière. C'est la loi qui gouverne le développement de l'âme du premier au dernier échelon, qui donne à tout être vivant cette dignité provenant de la certitude qu'à la fin, grâce aux expériences, aux efforts, et à la purification, il atteindra Dieu. Cette conception, quelque différente qu'elle soit de la théologie chrétienne, demande pour sa réalisation les mêmes vertus qu'enseigna le Christ, et, pratiquée avec conviction, ne peut que rendre ses partisans des hommes et des femmes meilleurs.

Bien que Krishnamurti soit un « païen » dans le sens orthodoxe où nous prenons ce mot, un étranger, différent sous bien des rapports de ceux à qui il s'adresse, c'est un homme bon et aimable, nous disant des choses qu'il est utile que nous entendions, et qui, nous présentant la vérité sous une forme un peu nouvelle, lui donne un peu plus d'attrait pour nos sens blasés. S'il ne nous fait pas de bien, il nous fera encore moins de mal. Alors pourquoi ne pas laisser parler ce «païen» dont les adversaires indignés se disent être également les partisans de cette même vieille et glorieuse doctrine d'amour qui enseigne le service de l'humanité, la sympathie, le pardon et la compréhension.

(*Herald of the Star*, novembre 1926.).

***

Un correspondant du *Daily Express* a câblé de New-York le 28 mai dernier : « Le professeur Nicolas Roerich, dirigeant en Asie centrale une expédition artistique et archéologique, a trouvé, dit le *New York Sun*, dans le monastère d'Hemis, au petit Thibet, un manuscrit boudhiste, écrit en thébitain, où il est affirmé que Jésus-Christ, nommé Issa, quitta la Palestine dans sa jeunesse et se joignit à une caravane, se rendant aux Indes; là il prêcha aux Soudras et aux Vicias (Vaishyas) la plus basse des castes. Il étudia aussi le Bouddhisme et retourna dans son pays natal à l'âge de vingt-neuf ans. [Le monastère d'Hemis se trouve, dit-on, à vingt-sept milles de Leh, ville importante du Ladak.

« Le professeur Roerich, accompagné dans cette expédition par Mme Roerich et par un fils, se trouve maintenant, croit-on, en Asie Centrale sans que l'on sache exactement dans quelle région. Des détails concernant la découverte sont arrivés ici sous forme d'un manuscrit, celui d'un livre dont le professeur est l'auteur et qui paraîtra sans doute l'automne prochain.

« Voici l'une des citations du manuscrit bouddhiste qui, suivant le professeur Roerich, remonte à 1.500 ans : *Issa quitta secrètement ses parents en compagnie de marchands de Jésuralem et se dirigea vers l'Inde afin de se perfectionner dans la parole divine et d'étudier les lois du grand Bouddha. Issa*, dit une autre citation, *atteignit sa vingt-cinquième année lorsqu'il revint en Israël.* »

« Une autre partie du manuscrit se rapporte au jugement d'Issa par le *Gouverneur de Jérusalem* qu'elle nomme d'ailleurs *Pilate*. Dans les termes du manuscrit : *Un espion s'approcha d'Issa et lui dit : Maître, devons-nous faire la volonté de César ou bien attendre la délivrance prochaine? Issa, reconnaissant le serviteur déguisé répondit : Je ne vous ai pas dit que vous seriez délivrés, mais j'ai dit que l'âme enfoncée dans la matière serait délivrée.*

« L'expédition Roerich, entreprise aux frais du *Roerich and Corona Mundi international Art Centre* quitta New-York il y a trois ans, d'abord pour étudier l'art thibétain et réunir des collections. Le professeur Roerich a, dit-on, entendu parler du manuscrit d'Hemis par des lamas bienveillants à Darjeeling, en 1924. Il organisa une expédition pour gagner Leh à travers le Ladak; là, dit-il, des lamas lui montrèrent les

points où, suivant la tradition, *Issa* prêcha devant d'immenses auditoires.

« Les explorateurs, après avoir obtenu communication du manuscrit, se rendirent à Khotan où ils furent retenus prisonniers jusqu'à ce que le Dectai de cette ville, grâce à des influences chinoises et américaines, permît à l'expédition de partir pour le Turkestan chinois, après avoir été désarmés. C'est la dernière nouvelle reçue ».

(*Daily Express*, 29 mai 1926.)

* * *

« La Chine est le pays des cent religions. Mais, sans doute, les Chinois n'en avaient-ils point suffisamment encore puisqu'il vient de s'en créer une nouvelle.

Cette religion qui s'appelle le *Che tsii tsong tsiaola trong roi* (la grande Union universelle des doctrines ancestrales du monde) a été fondée en 1915 par un lettré de Se Tchouen.

Elle est un mélange de toutes les doctrines religieuses chinoises et européennes, emprunté à Moïse et à Mahomet autant qu'à Jésus-Christ et à Confucius.

Elle compte actuellement un million d'adeptes et est très vivement encouragée par le Gouvernement chinois qui en voudrait faire la religion nationale. »

(Extrait du *Journal des Voyages*.)

* * *

On annonce la création d'un Comité ayant pour objet la fondation à Paris d'un hôpital franco-musulman :

« Cette œuvre privée, appuyée sur les pouvoirs publics et contrôlée par eux, chercherait à réaliser la centralisation, en un organisme unique, de l'assistance médicale aux musulmans travaillant à Paris et mettrait en pratique les méthodes les plus compatibles avec le respect des croyances des malades. »

PRÉPARATION

Il y a deux ans, mon frère et moi vivions à Ojai, en Californie; nous avions beaucoup de distractions de différentes sortes et parmi celles-ci il y en a une dont je me souviens tou-

jours. Nous nous étions assis sous la vérandah; comme le savent ceux d'entre vous qui sont allés à Ojai la vallée s'étend au pied de notre maison, et nous nous proposâmes d'essayer d'étendre notre conscience, notre intelligence et nos sentiments jusqu'à l'autre côté de la vallée qui est à environ cinq ou six miles de distance. Je m'aperçus avec étonnement que je pouvais très facilement sentir ce qui se passait dans le village qui se trouvait là-bas. Ce fut probablement mon imagination mais c'était assez pour moi. Je sentais ce que les gens sentaient, ce qu'éprouvaient les hommes dans le débit de boissons, leur plaisir de boire les différents breuvages, ce qu'éprouvait l'auto montant le long de la colline, et le pneu de l'auto sous la pression qui pèse sur lui. Je pouvais sentir toute la vallée, vivante et morte, les arbres et les fleurs, et la poussière. C'était vraiment assez merveilleux et si nous pouvions toujours sentir de la sorte, ce qui est relativement facile je vous assure — si l'on arrive à élargir ses émotions, on peut éprouver ce que sentent les arbres autour de soi, les oiseaux et les gens — alors nous désirerions agir. Car quand on voit la misère, par exemple, on désire agir, la soulager, on veut changer cette misère.

La première chose que vous devez donc acquérir est le sentiment d'unité. Je sais bien que nous avons beaucoup parlé de fraternité durant ces quatre derniers jours, mais vous pouvez débiter des paroles à n'en plus finir, à quoi cela sert-il, si vous n'avez pas une étincelle de sentiment? Vous pouvez parler dans des haut-parleurs, mais cela ne sert à rien si vous ne pouvez pas sentir ne fut-ce qu'une seule seconde, ce que c'est que d'être dans la malpropreté, la saleté, le malheur, la souffrance. Vous devez commencer par sentir, et alors vous agirez, voilà pourquoi l'important, l'essentiel, est de cultiver et de diriger dans la bonne voie nos sentiments encore plus que notre intelligence. Je ne crois pas être moins intelligent que la majorité des gens, mais je désire que mon intelligence prenne une position secondaire, car le mental est un vrai tire-bouchon, voulant toujours ouvrir de nouvelles questions! Il faut être intelligent, mais il est plus important encore d'avoir des émotions, de grandes, d'immenses émotions qui vous font agir.

Il importe peu que vous soyez à Ojai, en Angleterre, en Australie, ou dans toute autre partie du monde. Si vous êtes ouvert, si vous avez en vous cette vibrante émotion toujours prête à se répandre, dont vous pouvez disposer à tout moment du jour ou de la nuit, vous serez capable de suivre réellement

l'Étoile. Alors aussi vous pourrez Le voir en tout, dans toutes les choses vivantes et mortes. Alors vous reconnaîtrez Sa face dans le tigre comme dans la biche, dans la petite graine comme dans l'arbre gigantesque de la forêt.

Voilà ce qui importe : sentir et donner intensément; sentir avec tous, avec les pécheurs, avec les grands, avec les parias, parce qu'alors vous désirerez qu'ils progressent et partagent le bonheur que vous avez contemplé.

J. KRISHNAMURTI.

LA VITRE

J'ai fait quelquefois une expérience, qui m'a toujours produit une profonde impression. Cela s'est passé chaque fois dans une ville et pendant une journée où il n'y avait pas eu le moindre rayon de soleil.

A la brune, en longeant une rue j'ai été soudainement ébloui par un trait de lumière.

Le premier saisissement passé, je voyais qu'une des vitres d'une fenêtre appartenant à une maison éloignée était frappée par un rayon du soleil couchant, grâce à une percée produite dans les nuages.

L'angle formé par ce rayon, à ce moment précis, était tel, que la lumière n'était reflétée par la vitre qu'en un seul point, celui où justement je me trouvais, dans une certaine rue, et à un certain moment.

Une minute plus tard, la vitre cessait d'être un miroir du soleil et revenait à son état normal de vulgaire carreau.

Mais pourquoi ce rayon de soleil me faisait-il une telle impression? C'est parce que ce jour-là les obligations de la vie me paraissaient déprimantes et que je ne trouvais nulle part d'inspiration, et que ce rayon de soleil perçant ce noir manteau devenait pour moi, pendant un moment, la route conduisant à un autre monde.

Et pourtant le soleil n'avait pas l'intention de m'inspirer, et la vitre qui réfléchissait la lumière ne pensait pas à moi. Le soleil brillait selon son Dharma et la vitre reflétait selon le sien propre. Mais il se trouvait que je passais par là tandis qu'ils accomplissaient leur Dharma et une inspiration descendait sur moi grâce à leur intermédiaire. Il est vrai qu'un

autre piéton aurait pu passé par là aussi, une seconde avant ou une seconde après moi et être ébloui de la même manière, et qu'au lieu de voir, comme moi dans cet éblouissement, un chemin menant vers un autre monde, il aurait pu se contenter de jurer, aveuglé et gêné par la lumière.

Comme cette simple vitre me mit tout à fait inconsciemment sur la trace d'un chemin vers le soleil, de même chaque objet autour de nous peut nous montrer un chemin vers cette richesse ou cette récompense chantées par les Vedas : « O Feu divin conduis-nous par un sentier favorable vers notre récompense. O Dieu qui connais toutes nos actions préserve-nous du mal pervers ! A Toi notre perpétuel hommage ! »

Mais ce n'est pas seulement le feu sacré de l'autel qui est le « sentier favorable », les branches sèches, le « ghee (1) », les pierres de l'autel, le métal des objets sacrés, chaque adorateur présent appartenant à une caste, et chaque hors-caste qui n'a pas la permission d'être là, chacun est aussi un « sentier favorable » et possède son inspiration propre. Car tout objet existe dans le but d'accomplir une certaine œuvre et en accomplissant ainsi son Dharma, il devient un miroir de la Lumière cachée, de la Vie, de la Joie dans lesquelles tout ce qui est, a « la vie, le mouvement et l'être ».

Chaque particule de poussière, chaque feuille de chaque plante, la flaque d'eau sale comme le lac limpide, chaque chose accomplissant son Dharma révèle un secret message. Nul ne peut savoir de quelle manière ni à quel moment ce message sera exprimé. C'est un des prodiges de la vie ! Dans les endroits les plus inattendus et quand nous y songeons le moins, soudainement il jaillit, versant en nous l'inspiration.

Parfois, c'est un enfant qui sourit, pas même à nous, mais à quelqu'un d'autre. Et sur cette figure, quoique l'enfant l'ignore, éclate le message que nous attendons.

Ce fut une alouette qui conduisit Shelley de hauteur en hauteur ! Ce fut un chant de rossignol qui fit éprouver à Keats qu'il était « riche à mourir ».

Ce fut le chant de Pippa qui passait, qui précipita des événements qu'elle n'aurait jamais rêvés. Notre nature humaine est un miroir presque parfait de la lumière cachée qui pousse les hommes au génie ou à la folie.

Un Sauveur du monde reflète les millions de petits mondes de millions de personnes : il est un large chemin vers notre « récompense ». Un héros fait jaillir force et audace et transforme les gens endormis en pionniers d'une grande époque.

(1) Aliment hindou fait avec du beurre cuit.

Plus d'une courtisane, ignorante du pouvoir fatal de « Shakti » que toutes les femmes, les bonnes comme les mauvaises, renferment en elles, a mis en pièces l'honorabilité d'hommes forts.

Plus d'une jeune fille ou d'une mère ont été cause de l'héroïsme et du sacrifice de quelqu'un qui avait aperçu « Shakti » manifesté en elles, et pour qui elles n'avaient jamais imaginé avoir le moindre message.

La Religion est supposée nous parler de cette Lumière qui « brille dans les ténèbres et que les ténèbres n'ont point reçue ». Si seulement la Religion nous enseignait tous les chemins où elle luit ! Combien alors la voie de la sainteté et du devoir serait facilité. Car pour nous, infortunés mortels, les difficultés et les complexités de la vie viennent de ce que cette Lumière semble briller dans des endroits que la Religion ne mentionne jamais. Ce qui fait que nous trouvons bien parfois cette Lumière dans ces endroits inattendus, mais parfois aussi, hélas, nous découvrons trop tard que ce n'était, après tout, qu'un feu follet que nous poursuivions et ce n'est pas encourageant de constater notre erreur. Pourtant notre nature humaine est telle, avec son étincelle du Feu divin qui recherche son pareil, que nous sommes impénitents, même quand nous souffrons intensément de nos erreurs.

« But this, I know, whether the one true light.
Kindle to Love or wrath consume me quite.
One glimpse of it within the Tavern caught.
Better than in the Temple lost outright. »

« Mais je sais ceci, c'est qu'une taverne dans laquelle pénètre un rayon de cette vraie Lumière qui me consume et m'enflamme tantôt d'amour, tantôt de courroux, vaut mieux qu'un Temple où elle fait complètement défaut. »

C'est cette même vérité qui est exprimée de la façon la plus exquise par Béatrice à Dante : «

« Io veggio ben si come gia risplende.
Nello intelletto tuo l'eterna Luce.
Che vista sola sempre amore accende.
E s'altra cosa vostro amor seduce.
Non e se non di quella alcun vestigio.
Mal conosciuto che qui traluce. »

« Je sais bien comment déjà resplendit en ton âme cette Lumière éternelle, qui vue une seule fois, conduit pour toujours vers les cîmes de l'amour grandissant. Et si quelqu'autre objet devait détourner ton amour, il y transparaîtrait encore, malgré tout, quelques vestiges mal compris de cette Lumière. »

Les religions formalistes rendent un mauvais service aux hommes, en affirmant que la conviction spirituelle ne peut être trouvée que dans les temples ou dans les églises. C'est peut-être pour cette raison qu'une religion ne fait vraiment de progrès que lorsque les hérétiques abondent. Si l'Hindouisme dure tout en contenant bien des choses qui ne peuvent plus aider les hommes, c'est en partie parce qu'il a toujours toléré l'hérésie, évidemment, comme preuve de bonne éducation, chaque hérétique a toujours été tenu, avant de commencer à exposer ses doctrines, de répéter cette formule: « Je crois dans les Vedas. » Mais après cette phrase polie, cet os à ronger jeté au Cerbère orthodoxe, l'hérétique est libre de faire son exposé, et tous ceux que cela intéresse, libres de l'écouter.

L'homme vraiment spiritualisé le devient généralement malgré son entourage religieux plutôt que grâce à lui. Il en est rarement le produit. Il a cherché ardemment la Lumière et l'a trouvée ailleurs que dans l'endroit où la religion formaliste déclare que seul elle peut être trouvée. Car la spiritualité n'est pas due aux croyances qu'un homme professe, mais à sa compréhension du message secret de la Vie que chaque chose est toujours prête à lui révéler. Car une des grandes merveilles de la vie c'est que partout, pour celui qui sait voir et sentir, chaque chose fait jallir un message éternellement nouveau.

Il n'y a pas seulement 4 Vedas, deux Testaments, trois Pitakas. Les Vedas, les Testaments, les Pitakas sont aussi nombreux que les grains de poussière, les petits cailloux, les gouttes d'eau, les brins d'herbe, ou les feuilles.

Comme la vitre de la fenêtre, chaque chose remplit non seulement son office, mais fait aussi resplendir son message. Car chaque chose a un rôle double, comme la vitre, dont la tâche principale est de se laisser traverser par la Lumière, mais qui peut aussi refuser de se laisser traverser par Elle et devenir ainsi un miroir.

Chaque objet, si nous le regardons bien, nous révèle ce qu'il est, en tant que petite partie d'un immense plan; mais de plus, et sans le savoir, il fait éclater, aux yeux de celui qui l'observe, un autre message : le Message de l'Esprit.

Une deuxième grande merveille de la Vie pour l'homme qui a des aspirations élevées, c'est que malgré toutes ses faiblesses il peut être pour un autre un miroir de force. Son Dharma est d'aspirer à la pureté, au calme, de se débarrasser de ses faiblesses, et plus d'une fois en s'efforçant d'accomplir ce devoir il désespérera, parce qu'il croira reculer au

lieu d'avancer, et pourtant son rapport avec le Grand Tout est tel, que, sans en avoir lui-même conscience, il pourra faire rayonner néanmoins sur d'autres un message de force.

Même dans les moments, où, comme le dit le « Prayer Book » (1) « il n'y a rien de sain en nous » nous pouvons faire rayonner de la force sur d'autres : « Il sauve les autres et ne peut se sauver lui-même ».

La vitre pourrait bien se désespérer en se comparant à tous les objets colorés qui l'entourent, disant : « A quoi suis-je bonne puisque je ne suis même pas capable de retenir la plus faible teinte des magnifiques couleurs du soleil ? »

L'utilité de cette vitre, pour les autres, réside pourtant précisément dans cette incapacité !

Ainsi une simple vitre peut aussi collaborer à l'œuvre commune aux Dieux et aux hommes, celle de révéler la Vie de l'Esprit.

C. JINARAJADASA

CONSEIL DE L'*ETOILE* TENU A OMMEN

PREMIÈRE JOURNÉE

(Résumé de notes.)

La première réunion du Conseil de l'Étoile eut lieu au château d'Eerde, le samedi 24 juillet.

Krishnaji présidait et demanda d'abord à Mme Besant d'ouvrir la séance, ce qu'elle fit ainsi :

« Il y a un point sur lequel je voudrais m'arrêter parceque, lorsqu'il s'agit d'une réunion aussi importante que celle-ci; composée de tant de gens, engagés dans tant de différentes espèces de travaux, directement, pour l'Ordre ou hors de l'Ordre, il me semble néanmoins que lorsque nous sommes ici, à cette réunion annuelle, dans ce camp, nous devons concentrer spécialement nos pensées et nos sentiments sur le travail particulier de l'Ordre. Il est très vrai que toute bonne cause et tout bon travail servent les grands Êtres, mais il est vrai aussi qu'en éparpillant nos pensées dans toutes les directions nous risquons de gaspiller notre énergie. L'Instructeur vient très rarement dans Son monde, entrant ainsi en contact

(1) Livre de prières anglican.

direct, en contact physique pour ainsi dire, avec les habitants de ce monde. Notre bon karma nous a fait naître au temps présent, qui, du fait de la Venue, est une des grandes époques du monde. Il est toujours préférable de travailler avec les lois de la Nature que d'oublier leur existence et de s'engager, un peu à la légère, dans toutes sortes d'activités qui, si utiles soient-elles, n'ont pas de rapport direct avec le travail de l'Ordre. Je crois que nous tous, quel que soit notre travail particulier, nous devrions nous concentrer sur ce grand objet. Je vous le présente comme votre devoir, et aussi comme mon devoir. J'ai beaucoup de travail dans le monde extérieur; je suis Présidente de la Société Théosophique et de divers autres mouvements auxquels une grande partie de mon travail doit être consacrée; mais ici je sens que je dois tout mettre de côté. Nous ne venons pas ici pour avoir nos réunions particulières, réunion de l'E. S. et ainsi de suite; nous sommes ici pour essayer de nous unir avec l'esprit des autres, afin de rendre l'œuvre du Grand Instructeur un peu plus facile.

Ce n'est pas le moment de penser à d'autres organisations, à d'autres sortes d'activités. Si j'avais su plus tôt qu'on avait le projet de faire des réunions pour d'autres organisations, comme celles qu'on a mises sur le programme, j'aurais dit : « Pourquoi, pendant que nous sommes ici ne pas essayer de remplir jusqu'aux bords le réservoir de dévotions envers le Grand Instructeur Lui-Même, afin de pouvoir devenir dans le monde extérieur des canaux de Son Amour, de Sa Sagesse et de Sa Force ? »

Nous ne pouvons vivre continuellement en Sa présence sur le plan physique, mais nous pouvons utiliser le temps qui vient, et notre travail consiste maintenant à tenir notre esprit fixé par-dessus tout sur cette unique chose. Alors, ayant demeuré pour un peu de temps en Sa présence, nous pourrons aller dans le monde et apporter cet esprit dans toutes les organisations — du moins dans celles qui sont utiles. Je ne vais certes pas déprécier le travail de la Société Théosophique; mais je regarde tellement ce travail comme celui de toute la grande Hiérarchie Elle-Même, que lorsqu'il se présente une occasion de fortifier une partie spéciale de ce travail, je pense que nous devrions y donner tout notre cœur et toute notre pensée au lieu d'éparpiller nos énergies; nous devrions donc faire de nous-mêmes des centres utiles, parce-que toutes les autres causes seront aidées dans la mesure où nous pourrons leur apporter l'esprit du Grand Instructeur qui est derrière elles toutes. Aussi je demande à ceux d'entre

vous qui agissent dans les activités extérieures, de réserver celles-ci pour l'endroit et le moment opportuns; et unissons-nous tous dans cette splendide opportunité qu'apporte au monde la présence du Grand Instructeur. Concentrons-nous sur cette unique pensée, faisons tout ce que nous pouvons pour nous isoler du monde extérieur, sauf pour lui envoyer des courants d'amour. Ne créons pas nous-mêmes de petits tourbillons, mais jetons-nous dans ce grand tourbillon de Sa force qui nous pénètre et qui nous rendra plus utiles à toutes les autres causes, car toutes lui appartiennent essentiellement. Mais tant que nous sommes ici nous devrions penser à ce suprême centre d'amour dans le monde, incarné dans le Seigneur Maitreya, l'Instructeur du Monde. Qu'il soit l'unique pensée de ce Camp de l'Ordre de l'Étoile, afin que tout ce que nous fassions soit fait comme pour Lui; et alors nous apprendrons à travailler dans cet esprit d'unité qui fera de nous des centres de Sa force, des aides pour toutes les causes qui L'aident. Nous apprendrons ce que cela signifie de grandir jusqu'à la pleine stature du Christ et de porter Son esprit avec nous, cet esprit qui embrasse la totalité du monde et dans la force duquel est accompli tout ce qui aide l'évolution humaine. »

Le Secrétaire-Général-Trésorier, M. D. Rajagopalacharya, lut alors quelques parties de son rapport qui étaient spécialement intéressantes pour le Conseil.

Krishnaji dit ensuite :

« Avant de commencer le travail, je voudrais juste dire une ou deux choses. Peut-être, parce que j'ai réalisé moi-même l'importance de notre but, m'est-il très difficile de comprendre quelques-uns de ceux qui n'ont pas senti le but et la réalité de l'Étoile. J'ai reçu il y a quelque temps une lettre d'un grand ami à moi — je ne donnerai pas son nom — disant qu'il faisait un autre travail qui demandait une grande partie de son temps dans son pays, et qu'il ne pourrait guère venir à ce Congrès. Je lui répondis qu'il devait abandonner ou l'Étoile, ou quelque autre chose. Si vous devez travailler pour l'Étoile vous ne pouvez pas accepter d'autres tâches au point d'être entravé dans votre travail de l'Étoile. Si vousêtes Représentant National de l'Étoile dans votre pays, cela doit passer avant tout; le Représentant National peut faire un autre travail dans l'esprit de l'Étoile, mais le travail de son office doit venir en premier lieu. S'il ne peut en être ainsi, démissionnez, je vous prie. Cela ne veut pas dire que vous risquiez

de manquer des occasions extraordinaires, ou de perdre la manne spirituelle, ni rien de pareil; seulement, si vous êtes Représentant vous devez vous intéresser à l'Étoile entièrement et de tout votre cœur, ou pas du tout.

Personnellement — si vous voulez m'excuser de parler de moi — pendant bien des années j'ai tâtonné, j'ai cherché, je me suis interrogé, j'ai pensé; j'ai médité et réfléchi sur beaucoup de choses; et depuis quelques mois j'ai trouvé ce qui, je pense, est suffisant pour moi, ce qui est plus pour moi que n'importe quoi, plus que le travail, plus que la propagande, plus que les réunions, plus que tous les désirs au monde, plus que tout. J'ai trouvé cela, et si je puis arriver à vous faire voir la même Vision, à vous persuader de vous abriter sous le même ciel — vous amener à jouir des nuances multiples d'un arbre tranquille au milieu de la campagne monotone, alors vous réaliserez qu'il y a bien plus de joie à boire à la source de toutes choses que de jouer sur les bords de la rivière qui serpente vers la mer. C'est ainsi que je considère l'Étoile, et ceux d'entre vous qui ont un poste officiel doivent avoir cette attitude. Vous êtes les chefs — non pas de grands chefs spirituels, — mais vous êtes dans votre propre pays *primus inter pares* : « les premiers parmi des égaux ». Il ne devrait pas être question dans l'Étoile de supériorité et d'infériorité. Vous êtes les premiers pour diriger; si vous ne pouvez pas remplir cette obligation, ce devoir, vous devez démissionner. C'est ce qu'il est honorable et convenable de faire, c'est ce qui est juste. Je ne dis pas que vous deviez vous rétrécir et vous en tenir uniquement au travail de Représentant National, mais vous devez y donner la plus grande part de votre temps. Si vous trouvez du temps pour un autre travail, vous pouvez le faire, mais l'Étoile doit passer en premier lieu.

Ce que je voudrais ensuite vous faire réaliser est ceci : depuis le 28 décembre dernier, la Venue n'est plus dans le futur, elle doit être considérée dans le présent. Nous avons tous jusqu'ici vécu, pour ainsi dire, en hiver, maintenant voici le printemps, les premières fleurs, les nuances délicates, les brises légères ! Après la terrible tempête voici que l'on commence juste à apercevoir le ciel clair. J'ai ressenti un immense sentiment de bonheur vrai, une réelle émotion, une véritable joie de vivre, parce que j'ai trouvé le Jardin enchanté aux multiples Roses où toute personne ayant eu la suprême Vision peut entrer, afin d'y respirer l'air pur et embaumé. C'est devenu pour moi une réalité et toutes les autres choses

me sont devenues irréelles. Pour moi, la Vision que j'ai saisie est constante, elle est toujours avec moi, elle est en moi; et le temps le plus affreux, les plus terribles orages, tous les doutes des autres, les tâtonnements des ignorants, rien ne peut jamais ébranler les fondations de ma maison, de mon temple, de ma demeure. Cela m'a donné une prodigieuse vision de la vie, un ravissement, un sens des proportions différents de tout ce que j'avais jamais rêvé. Et si je peux vous forcer, vous pousser à chercher et à voir cette même vision, alors nous serons tous amis, nous travaillerons tous ensemble, nous respirerons tous le même air. Il faut que vous ressentiez cela vous-mêmes, quoique cela ne soit pas une chose individuelle ou personnelle, confinée à une secte ou à un groupe; c'est pour le monde entier, comme le soleil qui brille sur tous et sur tout. Tout ce qui vit est pareil pour lui, qu'il s'agisse d'une plante délicate ou de l'arbre solitaire au flanc de la montagne.

L'attitude, « l'esprit », seuls dignes d'être cultivés en chacun de nous, sont l'esprit de contentement, l'esprit de bonheur que vous devez à votre tour essayer de cultiver chez les autres. Une fois que vous l'avez ressenti, qu'il est en vous, une fois que vous avez vraiment respiré ce souffle frais qui vient des montagnes, vous ne désirez plus vivre dans un temple de votre propre création ou dans les vallées où la plupart d'entre vous vivent. Vous gardez toujours une certaine attitude, une certaine direction de pensée, une certaine joie à vivre noblement, avec des pensées pures, des idées heureuses et des émotions affinées. Et c'est là-dessus que je voudrais insister : quand vous quitterez ce Camp, vous, les chefs de l'Étoile, dans le monde entier vous devrez montrer en vous la simplicité, la réalité et la beauté du nouveau printemps, du nouvel âge, du nouveau « climat » spirituel — employez le mot que vous voudrez — mais si à la fin de la semaine vous n'êtes pas encore parvenus à cela, il faudra que vous soyez assez « meurtris », métaphoriquement parlant, pour être disposés à vous mettre entre les mains du grand chirurgien — qu'est votre Soi supérieur, votre vrai Soi. Je veux vous obliger, vous aider, vous pousser à cela. Sans cela vous serez inutiles au Grand Instructeur, vous ne pourrez aider personne, vous ne serez pas des chercheurs de réalité; vous ne serez que des gens qui suivent, vous serez pareils à des pierres. J'aimerais que vous soyiez les créateurs qui donnent la joie, les génies qui donnent le souffle à de nouvelles choses. C'est ce que vous avez à faire, et c'est l'unique chose

au monde digne d'être possédée, lorsqu'on en réalise bien toute la valeur.

Pendant le Congrès je parlerais naturellement de ces choses qui sont pour moi les réalités, et signifient beaucoup plus que des milliers de sermons, des milliers de réunions, des milliers de livres. Lorsque vous posséderez ce ravissement intérieur, cette Vision que vous aurez créée, cette Vision qui ne s'efface jamais, qui n'a ni fin ni commencement, vous deviendrez vraiment heureux, vous deviendrez vraiment capables de donner au monde Son message. Alors vous donnerez un baume et de la joie à ceux qui souffrent, afin qu'ils puissent aller de l'avant, pour vivre et comprendre. C'est pour cela que nous avons ici ces réunions; ce ne sont pas des réunions privées ou secrètes qui vont vous donner quelque manne spéciale reçue du ciel; vous êtes simplement ici parce qu'il se trouve que vous avez des postes officiels et qu'à cause de cela vous devez aider l'Étoile tout entière. La responsabilité du triomphe de ce Congrès, pendant toute sa durée, repose sur chacun de nous. Vous devez garder un équilibre tranquille, une joie solennelle, et quand vous partirez, il faut que vous ayez chacun en vous cette Vision qui est la seule chose digne d'être possédée, car lorsque vous l'avez en vous, vous devenez les Maîtres, vous devenez vous-mêmes le Vrai et le Beau.

« L'ÉCOLE BESANT »
COLLÈGE POUR JEUNES FILLES, DE SANGHAÏ

Beaucoup de nos lecteurs seront heureux d'entendre parler de Miss Dorothy Arnold qui, depuis cinq années, vit à Shanghaï et se dévoue à la Société Théosophique et à l'Ordre de l'Étoile. L'œuvre la plus intéressante qu'elle a fondée là-bas, avec d'autres membres enthousiastes, est certainement le Collège pour Jeunes Filles, appelé l'École Besant, qui dès le second terme de son existence comptait 110 élèves. Étonnant et vraiment remarquable début. Cette école est la seule en Chine où l'éducation européenne est combinée avec l'éducation chinoise. Le niveau des études y est très fort, pareil



Le Groupe des Jeunes Théosophes de Shanghaï.

à celui du Grand Collège municipal pour garçons, au dire même de l'inspecteur venu pour faire passer des examens aux jeunes filles. De plus, en conformité avec les principes théosophiques, chaque élève est instruite dans le forme la plus élevée possible de la religion à laquelle elle appartient. Les Bouddhistes reçoivent leur instruction religieuse d'un prêtre bouddhiste, les Chrétiennes reçoivent une instruction chrétienne, les Taoïstes et les disciples de Confucius sont mises à même de pouvoir étudier les enseignements les plus inspirants des Écoles de Philosophie auxquelles elles appartiennent. Cet esprit de tolérance a fait une immense impression en Chine, où l'on est malheureusement habitué à confondre « intolérance » et « occident ».

La devise de l'École est : « Vérité, Tolérance, Fraternité », et l'on peut dire que son esprit pénètre la maison entière.

Tous les matins un entretien spirituel de dix minutes a lieu sur *Aux pieds du Maître* ou quelque autres écrits religieux.

Un cours de théosophie se tient dans l'École, les élèves sont libres de le suivre ou non, à leur goût. La théosophie y est présentée sans but de propagande, comme simple synthèse des Religions. L'esprit large des Chinois répond bien à cette conception, puisque souvent en Chine une personne appartient à plusieurs religions à la fois.

L'idée de la Venue est ouvertement proclamée dans l'École, la bannière du Collège, est une étoile blanche sur fond bleu, l'insigne une étoile. Le groupe que nous publions est celui des « Jeunes théosophes » et « Serviteurs de l'Étoile ». Quelqu'un leur demanda un jour quel était leur but : « Réformer la Chine » répondirent-elles. C'est un but un peu vaste et ambitieux peut-être, mais dignes d'une ardente jeunesse.

Miss Arnold a l'espoir de pouvoir ouvrir bientôt, également, une École pour garçons. Nous lui souhaitons de tout cœur de pouvoir réaliser ce magnifique projet. Nous savons que les difficultés sont grandes, mais Miss Arnold et ses compagnons de travail ont déjà réalisé, malgré tous les obstacles, une si belle œuvre avec le Collège des jeunes filles, que nous avons foi dans l'avenir.

I. MALLET.

ORDRE DE L'ÉTOILE D'ORIENT EN SUISSE

RAPPORT ANNUEL DES DIFFÉRENTS GROUPES.

Lausanne a inauguré un local situé : galeries du Commerce, 20, où se tiennent régulièrement des réunions le 1er dimanche de chaque mois (pour les membres seulement) et le 3e dimanche est ouvert à tous les amis de l'Ordre. Un service de bibliothèque fonctionne le mardi et le vendredi de 18 à 19 heures sous l'active direction du secrétaire local : M. van de Poll et de Mrs. Maugham (présidente de la Fédération internationale pour la protection des animaux) que nous avons le plaisir de compter depuis quelques temps parmi les membres de Suisse. Un ouvroir destiné à confectionner des vêtements pour les enfants nécessiteux vient de se créer à l'initiative de Mlle Lily Maillard, 20, place Chauderon.

Neuchâtel. — Les réunions ont lieu 2 fois par mois au local de la rue du Coq-d'Inde : le matin du 2e dimanche et le soir du 22. Elles sont conduites par Mme Méautis, secrétaire-organisateur qui étudie avec son groupe le meilleur moyen de transmettre le « Message de l'Étoile » au public. En outre, les membres s'intéressent à l'œuvre de la Protection des animaux présidée en Suisse par Mme Méautis, et à la Société des Nations.

La Chaux-de-Fonds. — Le 1er dimanche du mois, réunion fermée au local : Hôtel des Postes, rue Léopold Robert, présidée par le secrétaire local : M. Gogler ou par Mlle Senaud — Le 22, une réunion ouverte groupe un petit public fidèle qui a reçu avec intérêt les enseignements d'Ommen.

Locarno. — Les réunions du 11 de chaque mois, chez le secrétaire local : Mlle Marcelle Franzoni, via Dogana Vecchia, sont fréquentées assidûment non seulement par les membres de Suisse, mais par des membres appartenant à d'autres sections nationales et séjournant à Locarno. En outre, Mlle Franzoni groupe chaque semaine des jeunes garçons, des « Louvetaux » qu'elle s'efforce d'instruire dans l'esprit de l'Étoile. Un autre membre : Mme Gertrude Kern réunit une fois la semaine des fillettes et leur enseigne la couture en les entourant d'une atmosphère maternelle tout empreinte de l'Idéal de l'Ordre.

Zurich. — Le groupe vient de se reconstituer (10 membres + 2 isolés) sous la nouvelle et dévouée direction de Mme Tilly Reichenbach qui réunit les membres chez elle : Dufourstrasse, 96. — Tous nos vœux pour la prospérité de ce nouveau centre d'activité.

Bâle. — Les réunions ont lieu régulièrement chez le secrétaire local : Mlle Baumann, 66, Blauenstrasse. Une bibliothèque montée entièrement par Mlle Baumann offre aux abonnés un grand choix des meilleurs livres théosophiques ou de l'Étoile en allemand, en français et en anglais. Les livres sont envoyés par la poste sur demande. Des causeries de propagande sont organisées par le secrétaire local qui se propose de les renouveler à Zurich.

Genève. — Tout ce qui concerne les activités et les réunions a été publié dans le dernier « Bulletin ».

Le dimanche 7 novembre la réunion mensuelle habituelle a rassemblé près de 50 membres de l'Étoile (venus de toutes les parties de la Suisse à l'occasion de l'Assemblée générale de la S. T.) — Tous les groupes étaient représentés par leurs secrétaires locaux qui ont pris la parole tour à tour, exprimant des points de vue très intéressants sur l'orientation du travail de l'Étoile.

Le chœur de l'Étoile s'est fait entendre pour la première fois sous la direction de Mlle Madeleine Hussy compositeur de la musique adaptée aux paroles de « Aux pieds du Maître ».

Le Rapport du trésorier paraîtra dans le prochain « Bulletin ».

RAPPORT DU REPRÉSENTANT NATIONAL

D'après ce qui précède, vous vous rendez compte, chers frères et sœurs, que l'Ordre en Suisse est animé par un courant de vie d'excellent augure, dû en grande partie au fait que plusieurs membres (18 dont tous les secrétaires locaux) ont pris part au Congrès d'Ommen.

Le recensement terminé nous permet de constater un effectif de 105 membres répartis dans 7 localités (à part quelques membres isolés), tous sérieux et désireux de travailler activement.

Dans tous les groupes, les études portent sur les instructions du chef, les conférences d'Ommen et les questions concernant la vie internationale de l'Ordre.

Le « Self Preparation Group » qui vient d'enregistrer son

25e membre, travaille très régulièrement le 11 et le 22 de chaque mois : à Genève avec Mlle Gros et dans les autres localités avec le secrétaire local.

Merci à tous les travailleurs sincères dont la collaboration loyale et intelligente assure le bon fonctionnement de tous les rouages de l'Ordre.

Nous voici arrivés, chers frères et sœurs, au terme d'une année qui a été d'une grande importance pour l'Ordre.

Tous ceux qui ont eu le privilège de participer au Camp d'Ommen en ont gardé un souvenir si vivant qu'il est pour eux un réservoir inépuisable d'inspiration.

Puissions-nous nous retrouver nombreux sous les blanches tentes du Camp de 1927 !

L'Ordre en Suisse est maintenant un arbuste plein de sève et il appartient à nous tous de le faire croître rapidement sous les rayons vivifiants de l'Étoile. Si nous consacrons tout notre cœur à cette tâche, l'arbuste deviendra un arbre solide sur sa base, aux branches multiples et touffues sous lesquelles le Bon Berger pourra s'abriter lorsqu'il viendra rassembler son troupeau.

C'est avec ce souhait que je saluerai la nouvelle année en vous envoyant à tous, chers frères et sœurs, mes pensées de fraternelle affection.

Hélène ROCHAT

Souscription pour le « Self Denial Month » 32 fr. 50 (Locarno) ».

Souscription pour le « Star Fund », 21 fr. 50 (Locarno).

CORRESPONDANCE

Nous avons reçu du Secrétaire général de l'Ordre la lettre suivante :

Eerde 26 septembre. 1926

« Cher Collègue,

« Un des moyens par lesquels nous espérons pouvoir faire de Eerde un Centre capable de se suffire financièrement, est la création, dans le domaine, d'un rucher moderne. La Hollande est renommée pour ses abeilles et son miel, et un rucher bien exploité peut devenir une activité fort utile.

« Quatorze ruches ont été déjà données par les personnes qui ont pris l'initiative de cette entreprise, la première ayant été offerte par Krishnaji lui-même, et nous désirons beaucoup que toutes les Sections Nationales de l'Ordre donnent une ruche, de façon que chaque pays soit représenté et contribue ainsi à subvenir aux besoins de Eerde.

« Une de nos Sections Nationales a déjà essayé ce moyen de subventionner ses activités, et avec d'excellents résultats. Il n'est donc pas douteux que le rucher de Eerde ne fournisse annuellement un revenu très appréciable.

« Nous désirerions beaucoup pouvoir commencer l'installation des ruches cet hiver, et serions très heureux si votre pays pouvait en offrir une, dont le coût est £ 3-10-0. Chaque ruche sera marquée au nom du pays qui l'aura offerte. Dès l'été prochain le rucher sera en pleine activité, et on prévoit que les participants au Congrès de l'année prochaine pourront s'y procurer du miel provenant des ruches de Eerde.

« Il est possible que certains de vos nationaux décident d'offrir une ruche au nom de votre pays; ou peut-être préférerez-vous demander à vos sections de souscrire une petite somme, de sorte que chacune soit intéressée au succès de l'entreprise; ou peut-être encore le change défavorable rend-il actuellement difficile l'envoi de la somme mentionnée. Mais quel que soit le cas, nous espérons que vous pourrez un jour offrir une ruche au nom de votre pays, et que toutes les sections nationales seront représentées dans le rucher.

« Nous pensons publier occasionnellement dans le *Herald of the Star* des articles sur l'exploitation du rucher, avec illustrations représentant les ruches et les abeilles.

« Bien sincèrement à vous.

D. RAJAGOPALACHARYA. »

POUR NOS VIEILLARDS PAUVRES!

APPEL AUX MEMBRES DE L'ORDRE (1)

De la part de « l'Alliance Amicale des Dames visiteuses ».

L'All. Am. des D. V. donne sa protection à 25 personnes âgées et pauvres.

Le dévouement des Dames visiteuses a réussi à adoucir la situation de quelques-unes de nos protégées, mais il reste

encore de grandes misères à soulager. Les ressources s'épuisent, pour venir en aide à tant de souffrances, il faut donner toujours, donner sans cesse...

Doctoresse SCHULTZ.
Présidente.

SOUSCRIPTION PERMANENTE

FONDS NATIONAL. FRAIS GÉNÉRAUX

Sommes recueillies du 24 *octobre au* 9 *décembre* 1926.

M. J. L., 15 fr.; M. F., 18 fr.; Mme J. R., 88 fr.; Anonyme 4 bons de la Défense nationale de 1.000 fr.; Mme L. G., 10 fr.; M. et Mme F., 18 fr.; Mlle B., 10 fr.; M. B., 10 fr.; Mme C., 3 fr.; Mlle L., 100 fr.; Mme F. V., 200 fr.; Mme F., 8 fr.

FONDS INTERNATIONAL

M. B., 20 fr.; Mme A., 2 fr.; Mme P., 20 fr.; Mlle F., 10 fr.; Mme C., 25 fr.; M. M., 25 fr.; Mme P. G., et groupe de Nimes, 50 fr.; Mme F. V., 200 fr.

FONDS PRÉSIDENTIEL (VOYAGES DU CHEF DE L'ORDRE)

Mme P., 10 fr.; Mlle M. C., 20 fr.; M. G., 500 fr.

COLLÈGE NITYANANDA (MADANAPALLE)

Mlle V., 20 fr.; Mlle L., 100 fr.

AUX MEMBRES DE L'ORDRE

L'Ordre de l'Étoile d'Orient ne comportant pas de cotisation, les sommes versées à la *Souscription Permanente*, sont destinées à assurer la vie matérielle de l'Ordre : loyer, éclairage, impressions diverses, papeterie, frais de poste, etc.

Adresser toute souscription à Mme Zelma Blech, 21, avenue Montaigne, à Paris, ou au C^{t} E. Duboc, secrétaire-trésorier de l'Ordre, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe). — Chèques postaux : 42806 Paris.

(1) Adresser les dons à Mme Poulain, secrétaire générale, 56, rue de Cormeilles. Levallois, Seine, ou à Mlle Jamin, trésorière, 51, rue Ferdinand Fabre, Paris XVe,

Le Gérant : I. MALLET.

Chartres. — Les Imp. LAINÉ et TANTET.

ORDRE

DE L'ETOILE D'ORIENT.

BULLETIN.

Ordre de l'Etoile d'Orient

Cet ordre a été fondé pour unir ceux qui, membres ou non de la S. T., croient à la venue prochaine d'un grand Instructeur spirituel qui viendra aider l'humanité.

On espère que ses membres pourront, sur le plan physique, faire quelque chose pour préparer l'opinion publique à cette venue, pour créer une atmosphère de sympathie et de révérence; et qu'ils pourront, sur les plans supérieurs, s'unir afin de former un instrument dont Il pourra se servir.

L'Ordre fut fondé à Bénarès, le 11 janvier 1911, et est aujourd'hui rendu public, Dans chaque pays sont désignés des Administrateurs, consistant en un Représentant national, l'Administrateur chef du pays, et un ou plusieurs Secrétaires.

Pour être admis dans cet ordre, il suffit de faire la déclaration suivante :

DÉCLARATION

1. Nous croyons qu'un Grand Instructeur fera prochainement son apparition dans le monde, et nous voulons faire en sorte de régler notre vie pour être digne de Le reconnaitre lorsqu'Il viendra.

2. Nous essaierons donc de l'avoir toujours présent à l'esprit, et de faire en Son nom, et par conséquent le mieux que nous le pourrons, tout travail qui fera partie de nos occupations journalières.

3. Autant que nos devoirs habituels nous le permettront, nous nous efforcerons de consacrer, chaque jour, une partie de notre temps à quelque travail défini qui puisse servir à préparer Sa venue.

4. Nous nous efforcerons de faire du *dévouement*, de la *persévérance* et de la *douceur* les caractéristiques dominantes de notre vie journalière.

5. Nous nous efforcerons de commencer et de terminer chaque journée par une courte sentence destinée à demander Lui Sa bénédiction sur tout ce que nous essayons de faire pour Lui et en Son nom.

6. Nous essaierons, le considérant comme notre principal devoir, de reconnaître et de vénérer la grandeur sans distinction de personne et de coopérer, autant que possible, avec ceux que nous sentons être spirituellement nos supérieurs.

REPRÉSENTANT NATIONAL POUR LA FRANCE

Mme ZELMA BLECH, 21, avenue Montaigne, Paris.

SECRÉTAIRES :

Ct E. DUBOC, secrétaire-trésorier, 61, rue La Fontaine, Paris (XVIe).

Mlle Isabelle MALLET, 22, rue de Berri, Paris (VIIIe), secrétaire de la Rédaction du *Bulletin de l'Ordre.*

M. André BLONDEL, 4, square Rapp, Paris (VIIe).

AVIS IMPORTANT

L'Ordre de l'Étoile d'Orient n'a pas de règlements.

Pour devenir membre de l'Ordre, il suffit de demander à *l'un des secrétaires* un bulletin d'admission que l'on signe, ainsi que deux répondants appartenant à l'Ordre, ce bulletin est rédigé dans les termes suivants :

Je vous prie de m'inscrire comme membre de l'Ordre de l'Etoile d'Orient. J'ai pris connaissance de sa Déclaration de Principes et l'accepte entièrement.

En retournant le bulletin, joindre un mandat-poste de 15 francs, montant de la cotisation (5 fr.) et du prix de l'envoi du diplôme, carte et insigne (étoile d'argent en épingle, broche ou breloque) par la poste. *(Echantillon recommandé).*

On est prié de prévenir le même secrétaire de tout changement d'adresse.

En écrivant à n'importe quel moment pour des informations, on voudra bien le faire en quelques mots, en mentionnant le numéro du diplôme et en ajoutant une enveloppe timbrée avec l'adresse pour la réponse.

Cotisation : 5 francs par an.

Bibliothèque de l'Ordre de l'Etoile d'Orient

4, Square Rapp, PARIS (VII°)

Ouvrages recommandés aux Membres de l'Ordre

J. KRISHNAMURTI. — *Le Service dans l'Education*.......... 3 fr. »
J. KRISHNAMURTI. — *Aux Pieds du Maître*.............. 1 fr. 50
G. S. ARUNDALE. — *Organisations et Activités de l'Ordre de l'Etoile d'Orient*.............................. 1 fr. 50
A. BESANT. — *L'Avenir Imminent*..................... 5 fr. 50
IRVING COOPER. — *La Réincarnation*.................. 3 fr. 50
Jean DELVILLE. — *Le Christ reviendra*................ 7 fr. 50
JINARADJASA. — *En Son Nom*......................... 3 fr. »
X... — *Eveillez-vous*................................. 2 fr. 50
BUDELOT. — *Le Monde antique à l'Avènement du Christianisme* .... 0 fr. 50
HERIS. — *La Reconstruction Sociale par la Communauté*.... 3 fr. 50
X... — *Les Conférences de Fraternité des Religions*.......... 3 fr. »
P. PAVRI. — *L'Attente d'Un Grand Instructeur*............ 5 fr. »
P. PICAMAL. — *Sections d'Activité de l'Ordre de l'Etoile d'Orient*.. 0 fr. 25

Chartres. — Imprimerie F. LAINÉ.